

**/ Premières lignes /**

# Ligne 1

tes yeux sont un miroir  
sans issue  
comme tous les mouvoirs  
où l'âme s'effondre

falaise  
inaccessible

## Ligne 2

la glace  
vue de l'intérieur  
s'efface  
pictophage

l'horizon  
se fissure

## Ligne 3

Si le sel s'épaissit  
Si les larmes se dérobent  
Silex silencieux

L'attraction lunaire  
Ensevelie de quolibets  
la mélancolie brume  
mêlée de gouttes

vaste vertige  
la route impasse

mots refroidis  
versant erreurs

**/ Lignes suivantes /**

## Entre Rien...

Mon poing s'écrase sur le vide hermétique sans lendemain de tes errances  
Sisyphé et Œdipe voguent de concert aux vagues limites des images amassant  
lentement et à rebours  
sur l'axe des vertèbres  
ployant  
les excuses explicatives et expiatoires  
des hiers et avants  
des manquements  
aux manqués

ne dis plus  
rien  
ne dis

tu dévies sans devenir

## Et Rien

nerfs qui lâchent  
mots qui fâchent  
carapace  
tu effaces  
vague larme  
ou vacarme  
mots ruptures  
et blessures  
ton armure  
tes murmures  
rien n'est dit  
tu maudis  
et puis craches  
tu arraches  
les mots cris  
ennemis  
de tes rêves  
tes mots crèvent

# Sans Fil

nuit de runes  
nuit de ruines  
l'étau sans lumière  
étreint l'orée de l'ombre  
éteinte les dernières lueurs  
drapées de sanglots  
de lentes ténèbres  
la porte solaire s'estompe  
les étoiles rivettent le ciel  
jusqu'au vertige  
jusqu'à la fuite  
jusqu'à la chute  
la fissure accueille  
l'intégralité des sens  
en apesanteur  
l'obscurité béante  
dépose un baiser  
puis c'est la chute  
nouvelle fuite  
à l'infini  
à l'invisible  
intégrale inégale  
à l'aveugle  
des visions s'inversent  
le noir scintille ment meurt mur  
évide évite innerve  
l'atroce albatros  
cinglant les vents  
singeant l'élément  
cisaille la toile



## Fixé

Issu des réflexes de la réflexion  
L'envers s'aventure hors de la voix  
Insuffle les fils difficiles  
Et dévie les vagues hivernales  
Et devine les vertus des vestales  
Les mages ravagés défilent  
Susurrant des suites de soir en soir  
Issus des réflexes de la réflexion  
les vestiges des vertiges  
Affluent le long des matins muselés  
Vacillent ici et là  
Et s'offrent de façon monumentale  
Et défient les rêves des martingales  
Évanouis dans la vase, dans tes pas  
Démêlant la décadence des mausolées  
Création qui tristement se fige  
tristement se fige...

# Occis gêne

Il y a ceux qui redressent les torts  
et ceux qui relèvent les défis  
S'arrêtent à chaque port  
Balbutient à chaque mort  
Leur long regard lueur se déplie  
Alors ils touchent à corps et à cris  
les rides irradiant l'ennui  
Butinent l'illusion stylisée  
Lèchent les scories  
Qui revêtent les rêves arrivés  
Il y a ceux qui parlent  
sans espace  
Et ceux qui partent  
À chaque cargo tanker  
Et déglacent d'un regard  
Les vautours  
Déplacent leurs atours  
Tour à tour  
Sous un sourd  
Assis à droite  
Ébauche de la gauche  
Lâche et lizzy lisse  
...  
oxygène  
gêne de l'espace  
spasme sordide  
de survie  
dans l'oligarchie  
jolie garce